

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \( 1er juin - 5 octobre \)](#) **Item**[203. Baden, Mercredi 26 juin 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 203. Baden, Mercredi 26 juin 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Discours du for intérieur](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

### Relations entre les lettres

**Collection 1839 ( 1er juin - 5 octobre )**

*Ce document est une réponse à :*

[201. Paris, Lundi 24 juin 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

---

**Collection 1839 ( 1er juin - 5 octobre )**

[204. Paris, Dimanche 30 juin 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) est une réponse à ce document

---

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Présentation

Date1839-06-26

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°228/245-246

# Information générales

LangueFrançais

Cote554, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

203 Baden le 26 juin, 1839 5 heures après midi.

J'ai beaucoup écrit ce matin, je me suis beaucoup promené, je ne vous ai rien dit jusqu'à ce moment et je ne vous dirai pas combien j'ai pensé à vous, vous savez comme on peut penser, toujours pensé à une même chose. Je pense à vous à Baden un peu plus encore que je n'y pense à Paris. C'est beaucoup.

Je suis sérieusement inquiète de ce qui peut arriver à Paris, dites-moi si vous l'êtes. Madame de Talleyrand était tellement persuadé en partant qu'il aurait de gros événements qu'elle n'y a rien laissé du tout. Hors ses combles, elle a tout fait venir à Baden. Moi tout au contraire, j'y ai quatre robes de deuil, et j'ai tout tout laissé à Paris. Pillera-t-on l'hôtel de la Terrasse ? Dites-moi cela, J'en serais très fâchée, cela me manque encore. J'ai écrit une longue lettre à mon frère aujourd'hui, je ne sais plus quoi mais c'était bien, que je voudrais voir mes affaire finies !

J'ai eu une lettre de Lady Cowper. Lady Flora Hastings est très mal . Si elle meurt ce sera une mauvaise affaire pour la Reine. Les Ministres espèrent arriver dans dix jours à la fin de la session. Lady Cowper n'admet pas de discussions dans le Cabinet. Lord Normanby ne pense pas à supplanter Lord Melbourne. Pozzo très faible et hors d'état même de partir. Lady Cowper, Mad. de Flahaut d'autres encore veulent venir à Baden. Je ne crois à rien de cela parce que cela me serait agréable, et je crois à de mauvais moments à Paris parce que j'en serais désolée. Voilà la foi que j'ai dans ma fortune !

Jeudi 27 à 8 h. du matin.

Le temps est beaucoup rafraîchi, il fait même froid et ma promenade hier au soir ne m'a fait aucun plaisir. Ah que les jours coulent lourdement ici ! Je n'en puis plus. Si je voyais mes bras s'arrondir selon votre volonté, je supporterais Baden gaiement peut-être. Mais sans bras, sans société, sans un moment de bon temps ou de plaisir dans la journée, c'est bien dur ! J'ai laissé le lait d'ânesse, il n'allait pas à mon estomac. Je continue les bains, et il me semble qu'ils m'affaiblissent. Ainsi, il y a décadence au lieu de progrès.

5 heures

Merci de votre N°201. Il m'arrive au moment où je suis obligée de remettre le mien. Je n'ai rien de nouveau à vous dire. Je me suis trouvé mal ce matin. Le Médecin trouve mon poulx très affaibli, on va changer en bains. Moi j'aimerais bien mieux ne rien faire. Je suis sûre que tout ceci va me tuer. Je me sens très souffrante. Adieu. Adieu. Pensez bien moi.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 203. Baden, Mercredi 26 juin 1839,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1839-06-26

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1721>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mercredi 26 juin 1839

Heure 5 heures après midi

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Bade (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

---

203.

28

Baden le 26 juin. 1839. 5 heures après midi.

j'ai beaucoup écrit ce matin, si vous n'en avez beaucoup  
promis, si vous n'en avez rien dit jusqu'à ce moment.  
Et si vous n'en dites par exemple, j'ai écrit à vous.  
Vous savez comme on peut penser, toujours penser  
à une même chose. Si j'en ai écrit à Baden en  
plusieurs lettres jusqu'à ce que j'en ai écrit à Paris. C'est  
beaucoup.

Si vous réminiscent inquiète de ce qui peut arriver  
à Paris. Dites moi si vous l'êtes. Madame dit  
était tellement persuadée de partant qu'il y  
aurait de gros succès, qu'elle n'y a rien fait  
de tout. Son ser s'en va elle a tout fait  
venir à Baden. moi tout au contraire, j'y  
ai quatre robes de deuil, et j'ai tout tout laissé  
à Paris. Pillerai-t-on l'Hôtel de la Terapie?  
Dites moi cela. j'en serais très fâché, cela  
me manque encore!

j'ai écrit une longue lettre à vous pour aujourd'hui  
j'en serai plus près, mais c'était bien. Pour j'  
voudrais voir mes affaires finies!

j'ai eu la lettre de Lady Louisa. Lady Louisa  
Hastings est très mal; si elle meurt ce sera  
une mauvaise affaire pour la Reine. Les  
ministres espèrent arriver dans dix jours à  
la fin de la session. Lady Louisa n'a écrit que

de discussion dans le cabinet. Lord Monmouth a  
justifié par sa supériorité Lord Malmesbury. Porco est  
très faible et bon d'être un peu de partie. Lady  
Cowper, Madame de Flahaut d'autre, le comte de  
venit à Baden. Je me suis à l'air de cela par un peu  
de la vie serait agréable; et je suis à de mauvais  
monde si l'on parait que j'en serais dégoûté.  
Voilà la fin qui j'ai dans une fortune!  
jeudi 27. à 8 h. du matin.

Le temps est beaucoup rafraîchi, il fait un peu  
froid, et une promenade hier au soir ne m'a  
fait aucun plaisir. ah quel bon jour coule  
heureusement ici! je n'en puis plus. si j'étais  
mes bras s'arrondissent, selon votre volonté, si j'étais  
dans Baden j'aimerais peut-être. mais sans  
bras, sans santé, sans un moment de bonheur  
ou de plaisir dans la journée, c'est bien dur!  
j'ai laissé le lait d'ânesse, il n'allait pas à  
mon estomac. je continue les bains, et il  
me semble qu'ils se'affaiblissent. ainsi il y  
a décidément au lieu de progrès.

#### 5 heures

encore de votre N° 201. il m'arrive au moment  
où je suis obligé de remettre le bain. si il a rien  
de nouveau à m'en dire. je me suis tenu mal ce  
matin. le Médecin trouve mon pouls très affaibli  
on va chauffer les bains. mais j'aimerais bien  
même en rien faire. je n'en suis pas tout

